LE BAISER , par Raymond Devos

Les jeux de mots(laids) !

Proposé par Adolphe Hui Bon Hoa JJR 65

Pour donner un nom hors du commun à mon chien, je l'ai nommé Baiser (comme pour un baiser mignon). Ce fut une erreur, mais je ne l'ai remarqué que plus tard.

Lorsque après mon déménagement je me suis rendu à la municipalité pour le faire enregistrer, je dis au percepteur que je venais payer la taxe pour Baiser. Il me répondit qu'il n'y avait pas encore de taxe à payer pour cela.
« Mais il s'agit d'un chien », lui répondis-je. Il me répliqua que les relations sexuelles avec les animaux sont interdites par la loi, mais que malgré cela, il n'y avait pas de taxe à payer.« Vous ne comprenez pas, lui dis-je, j'ai Baiser depuis que j'ai neuf ans »... Il me jeta dehors.

Pendant notre voyage de noces, le chien nous avait accompagnés. Comme je ne voulais pas qu'il nous dérange, je demandais à la réception de l'hôtel une chambre supplémentaire pour Baiser. La dame de service me répondit que toutes les chambres de l'hôtel étaient équipées à cet effet. « Vous ne comprenez pas , lui dis-je, « Baiser m' empêche de dormir toute la nuit ». Mais elle me répondit qu 'elle aussi, ça l' empêchait de dormir.

Une fois, je me rendis à un concours de beauté pour chiens, je voulais y présenter Baiser. Un gars à l' entrée me demanda la raison de ma présence au concours. Je lui répondis que j' étais ici pour Baiser. Il me suggéra de faire imprimer mes cartes d'entrées privées et de les vendre. Lorsque je lui demandais si le concours était télévisé, il me traita de pervers.

Un jour, Baiser tomba malade et je dus le conduire chez le vétérinaire. Le lendemain, j'allai le reprendre. « Lequel est-ce, me demanda la demoiselle en feuilletant dans ses cartes d' admission, Milou, Médor..ou Paf ? » « Que diriez-vous de Baiser », lui répondis-je, et je reçus une gifle.

Le même jour, Baiser s'échappa et je le cherchais partout. Je me rendis au refuge pour animaux pour le chercher. « Que voulez-vous ?... » me demanda le gardien. « Baiser » lui répondis-je. Il était d' avis que ce n' était pas le bon endroit pour baiser.

Je cherchais toute la nuit. Vers 4 heures, un agent de police me demanda ce que je voulais en pleine nuit dans ce quartier chic, lorsque je lui répondis que je voulais seulement Baiser et rien d'autre, il m'embarqua.

Lors du divorce, ma femme et moi devions nous présenter devant le juge pour le partage des biens. Naturellement, je voulais à tout prix garder mon chien, je ne voulais pas le lui laisser : «Monsieur le juge, j' avais déjà Baiser avant le mariage ». Il répondit simplement : « Et alors ? Moi aussi ! »

Sacré Raymond !